Comptes-rendus d'activités SNNL 2019-2020

Bryologie

4)- 31 janvier 2020 Bambois.

Temps clément et humide.
7 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL G55343 (petit vivier), H51321 (grand étang) et H51314 (partie amont). Site SGIB n°444 et ZHIB n°6301.
Rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.



Le 11 février 2019, la SNNL avait parcouru le même site. Comme il avait beaucoup plu, les eaux étaient très hautes et il était difficile d'approcher les rives. Cette année, avec la vidange de l'étang, de larges zones de terre nue doivent nous permettre de trouver les espèces pionnières des vases exondées (*Riccia, Physcomitrium patens, …*). Pourtant, il n'en a rien été et ces vases sont inexorablement vides de bryophytes. Par contre nous marchons sur un gazon dense, sur une grande surface, d'*Eleocharis aciculare*.

Il sera intéressant de vérifier ultérieurement la raison de cette absence. Nous retiendrons que la vidange précédente de l'étang date de sept ans. Avec le faible niveau d'eau durant l'été 2019 très chaud, des algues bleues (cyanobactéries) se sont développées massivement au point qu'il a fallu interdire la baignade. Ce phytoplancton quand il est trop développé, empêche les échanges gazeux et occasionne une asphyxie de la faune et de la flore aquatique. Il est favorisé par la présence de nitrates, par la chaleur. La mise à l'air du fond de l'étang a pour effet de minéraliser la vase chargée de matière organique. De plus, la pression de poissons brouteurs n'a pas été régulée par la pêche durant de nombreuses années. Et nous savons d'expérience que la flore aquatique reprend de la vigueur après une mise en assec suivie d'une pêche lors de la vidange.



Metzgeria furcata gamétangiophores mâles

À première vue, en examinant cette espèce commune qu'on retrouve pratiquement partout sur les arbres, nous pensions voir des propagules, ce qui nous aurait fait penser à *Metzgeria violacea* (anct. *M. fructiculosa*) s'ils étaient disposés sur la marge du thalle. En réalité il s'agit du sporophyte mâle disposé à l'axe, sous le thalle, car *Metzgeria furcata* est dioïque.

Chez cette espèce, le thalle est plat et ses marges sont parallèles jusqu'à l'extrémité. Elle est beaucoup plus fréquente que *Metzgeria conjugata* qui diffère par ses marges concaves et l'absence de propagules.



Le sporophyte femelle se développe au départ des sphères vertes puis foncées (futur sporange). Remarquez les cils sur les jeunes capsules.

Si *Bryoerythrophyllum recurvirostrum* est considérée comme très commune, nous passons souvent sans la reconnaître, sans doute par manque d'expérience.





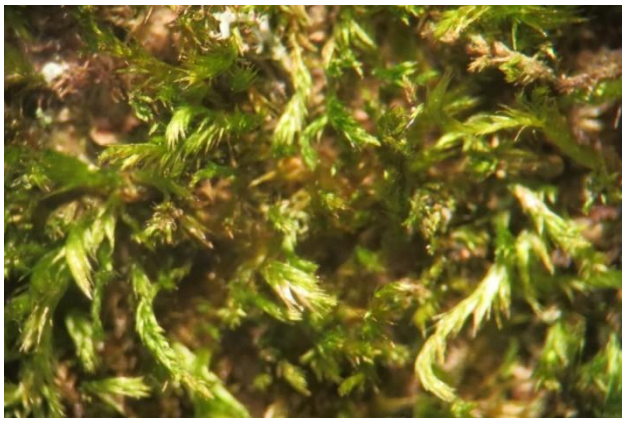
Bryoerythrophyllum recurvirostrum Aspect à sec

Aspect humide

C'est la couleur rouille de la base des feuilles qui permet de la distinguer sur terrain. Ce caractère n'étant pas absolument constant, on peut la confondre avec un *Didymodon* par exemple, genre de la même famille (*Pottiaceae*). Le reste est question de microscopie, sauf si on a l'occasion de voir la fructification et particulièrement l'opercule oblique, conique, obtus qui lui a valu son nom d'espèce.



Le rostre de l'opercule est oblique





Platygyrium repens

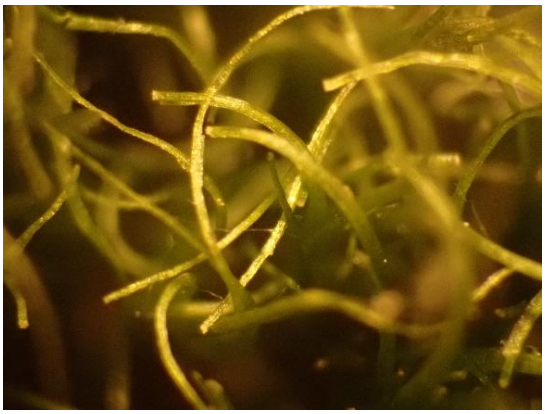
Voici une épiphyte à très large amplitude qui est très commune et en progression depuis une vingtaine d'année, sauf en Ardenne et en région limoneuse. Pourtant, nous pouvons facilement passer sans la voir parce qu'elle est discrète et se mêle à d'autres espèces semblables qui occupent plus d'espace. Quand la plante est jeune, elle est fermement appliquée au support, vaguement pennée. Ensuite, elle produit des rameux dressés d'environ 1 cm. Son caractère principal, visible sur

le terrain, sont les rameaux propagules caducs qui sont rassemblés en bouquets au sommet des rameaux dressés. En l'absence de ce caractère, elle est facilement confondue avec les *Hypnum* (spécialement *Hypnum resupinatum*) avec leurs feuilles concaves ayant une très courte nervure (souvent nulle) et un long apex effilé. Notons que les feuilles de *Platygyrium* ne sont pas courbées et qu'elles ont des cellules alaires nettement différentiées. *Pylaisia polyantha* est assez semblable, mais elle est souvent abondamment fructifiée.

Une autre épiphyte rencontrée lors de notre visite du site de Bambois est *Dicranum tauricum*. Comme beaucoup de *Dicranales*, cette espèce commune possède des feuilles longues et fines de 3-4 mm de longueur. En comparaison, celles de *Dicranum scoparium* peuvent atteindre 7mm de longueur. Ce qui la caractérise ce sont les fins apex cassants de ses feuilles, surtout quand on passe un doigt humide sur la plante. La nervure occupe la plus grande partie de la largeur dans la partie supérieure de la feuille, mais dans le bas élargi, elle n'en dépasse pas le tiers, contrairement aux *Campylopus*, par exemple.



Dicranum tauricum aspect de la plante



extrémités des feuilles cassées

Nous rencontrons souvent, sur terrain acide, la très commune *Pseudotaxiphyllum elegans*. Ici, c'est la présence de rameaux propagules dans les axes foliaires qui nous facilite la détermination sur le terrain. Il est vrai que sans cette particularité, il est bien peu évident de la différencier des *Plagiothecium* dont les feuilles sont aussi disposées à plat mais sont décurrentes sur la tige. La largeur de cette décurrence peut se réduire à seulement quelques cellules, ce qui est déjà difficile à observer même sous la loupe à fort grossissement.



Pseudotaxiphyllum elegans

Ce second passage sur le site nous montre à quel point il est nécessaire de revenir régulièrement sur place pour en évaluer la diversité. Certes, une longue expérience de la bryologie permet une appropriation plus rapide, tout comme le nombre de participants augmente les chances de ne pas passer à côté de belles observations.

Je remercie les responsables du site de Bambois de nous autoriser ces visites qui nous offrent l'occasion de perfectionner nos connaissances en bryologie, mais aussi d'apprécier leurs efforts dans la gestion d'un des trésors naturels de notre région.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50.

Liste des espèces

Amblystegium serpens
Brachytheciastrum velutinum
Brachythecium rutabulum
Bryoerythrophyllum recurvirostre
Bryum argenteum
Bryum capillare
Calliergonella cuspidata
Ceratodon purpureus
Cirriphyllum piliferum
Cratoneuron filicinum
Cryphaea heteromalla
Eurhynchium striatum
Grimmia pulvinata
Kindbergia praelonga
Leptodictyum riparium
Lophocolea bidentata
Lunularia cruciata
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Neckera complanata
Orthotrichum diaphanum
Oxyrrhynchium hians
Oxyrrhynchium hians gr.
Oxyrrhynchium pumilum
Phascum cuspidatum
Plagiomnium affine
Plagiomnium undulatum
Platyhypnidium riparioides
Polytrichum formosum
Pseudocrossidium hornschuchianum
Pseudoscleropodium purum
Radula complanata
Rhynchostegium confertum
Rhytidiadelphus squarrosus
Syntrichia papillosa
Syntrichia ruralis
Thamnobryum alopecurum
Tortella tortuosa
Tortula modica
Tortula muralis